

Une famille de pilotes... Edouard et Henri LUMIERE, Georges WINCKLER et Marcel KOEHLER

LUMIERE, Petrus, Edouard, né le 18 novembre 1884 à Lyon 2ème ardt.

Edouard LUMIERE est le fils d'Antoine Lumière, et frère cadet d'Auguste et Louis Lumière, inventeurs du cinématographe. Entré en service au 14ème régiment de train des équipages, le 10 novembre 1903. En 1907-1908, il séjourne à New-York, où il étudie les nouvelles techniques publicitaires. De retour à Paris en 1910, il fonde l'agence de publicité Lumière. Il dépose plusieurs brevets dont un châssis à vues changeantes (1910) et un tableau à vues lumineuses (1911). Comme sergent, il est rappelé sous les drapeaux en août 1914, il passe à l'aviation, le 1er juin 1915. Il est breveté pilote militaire n° 2729 en date du 21 février 1916 et affecté à l'escadrille SOP 123 du GB 4. Il met au point un système de repérage nocturne. En stage à la SOP 29 pour transformation de l'escadrille 123 sur avion Sopwith 1A2 à partir du 7 janvier 1917, il trouve la mort au cours d'un accident d'avion sur Sopwith 1B1 lors de sa transformation à Luxeuil-Saint-Sauveur (Haute-Saône), le 17 février 1917 - Médaille Militaire - Croix de Guerre avec palmes - 2 citations à l'ordre de l'armée.



LUMIERE, Henri, né le 8 mai 1897 à Lyon 3ème ardt.

Henri LUMIERE est le fils cadet d'Auguste, inventeur avec son frère Louis du cinématographe. Sportif accompli, il pratique, dès son plus jeune âge, la moto, la course automobile, la navigation à voile et à moteur et le ski. Très attiré par la mécanique, il entre à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1914, mais la guerre interrompt ses études. Il s'engage pour la durée de la guerre le 13 avril 1915 l'âge de 18 ans. Affecté au service automobile du 2ème groupe d'aviation, puis à l'Ecole de pilotage de Chartres, le 30 novembre 1915. Il est breveté pilote militaire n° 2409 en date du 17 janvier 1916 avant de suivre les cours de spécialisation à l'Ecole d'Avord. Démobilisé le 15 septembre 1919 avec le grade d'adjudant - Mobilisé le 1er octobre 1939 avec le grade de capitaine comme



commandant l'escadrille de reconnaissance ECR 2/562 stationnée à Lyon-Bron sur Nieuport-Delage NiD 622. Au cours des années d'occupation, Henri LUMIERE a joué un rôle éminent dans la Résistance, ce qui lui a valu l'attribution de la Médaille de la Résistance. De 1919 à 1964, Henri LUMIERE consacra sa vie à diriger la Société Lumière, papier photographique. En tant qu'administrateur de nombreuses sociétés, il participa activement à la vie économique et publique dans la région lyonnaise. Henri LUMIERE a été un remarquable aviateur, il devint un pilote de voltige aérienne réputé. Avec son épouse Yvette, il effectue de très nombreux



rallyes aériens à l'étranger. Avec ses divers appareils : Morane Saulnier 230, immatriculé F-ALHB, Caudron C 660 'Rafale', immatriculé F-ANAR, planeur Wien, Caudron Simoun de 230 cv, hydravion Schreck, immatriculé F-AIPY, Beechcraft 185 baptisé 'Inch Allah', immatriculé F-BEDV, il participera à de nombreux meetings régionaux et nationaux. Titulaire de 6000 heures de vol, il assure la Présidence de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est de 1931 à 1967 qui devient l'un des premiers clubs aéronautiques de France. Médaille de l'Aéronautique, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite commercial, Henri LUMIERE décède à Cannes le 4 octobre 1971 à l'âge de 75 ans.

WINCKLER, Georges, né le 28 juin 1894 à Lyon 3ème ardt.

Georges Winckler est le cousin d'Henri Lumière, Président de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est.

A l'âge de 14 ans, il vole sur un planeur, type Lillienthal, qu'il a construit avec des amis. Ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale Lyonnaise, il invente un stabilisateur automatique qui est présenté et médaillé à l'Exposition des Inventeurs de Lyon en 1911. Plantier et Kimmerling lui apprennent à piloter au terrain de Bron. Georges WINCKLER fait 5 années de guerre comme pilote d'essais, moniteur, pilote réceptionnaire à Ambérieu en Bugey, pendant lesquelles il effectue 1180 heures de vol. Il quitte l'armée en 1919 pour créer une usine de cyclocars, mais ce n'est pas la fortune. Il se lance dans la navigation maritime où pendant quatre ans, en tant que capitaine, il navigue sur un côtre à voile. De 1922 à 1925, il suit les cours d'élève-officier de la Marine Marchande. Au début de 1927, il entre comme pilote à la Compagnie Générale Aéropostale où il est chargé des vols d'études et d'organisation en Amérique du Sud. Le 1^{er} novembre 1928, il passe à Air Orient où en collaboration avec Maurice Nogues, ils seront les pionniers de la ligne de l'Indochine. Comme chef-pilote de la Compagnie Air-Orient, il développe le réseau aérien dans l'Extrême-Orient. En 1936, pour le compte d'Air France, il est chargé de l'ouverture de la ligne Calcutta-Hanoï.

Georges WINCKLER totalise en 1936 6000 heures de vol pour le compte de l'aviation commerciale. Mais il a contracté le paludisme. Il rentre en France et meurt, le 26 Décembre 1936, à La Ciotat (Bouches du Rhône), il est inhumé dans le cimetière de cette localité.

KOEHLER, Marcel, né le 28 mai 1892 à Lyon 3ème ardt.

Marcel KOEHLER est le cousin d'Henri Lumière, Président de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est.

En 1912, il termine ses études d'ingénieur à l'Ecole Centrale Lyonnaise et prépare une licence de physique industrielle à la Faculté des sciences. Habile pilote et capable de juger les qualités et les défauts d'une moto, il devient metteur au point des motos de la marque Escoffier. Le 1^{er} novembre 1912, Marcel KOEHLER et Jules Escoffier s'associent pour créer la maison KOEHLER-ESCOFFIER, 30 avenue de Noailles à Lyon (aujourd'hui avenue Foch), ayant pour objet «La fabrication et le commerce de motocyclettes et tout qui s'y rattache». Le 23 avril 1914, Jules Escoffier décède, et en août Marcel KOEHLER est mobilisé. Il est envoyé en Russie à Petrograd. Breveté pilote en 1915, il fait office d'instructeur et de pilote d'essais des avions équipés de moteurs Renault fabriqués localement. En 1919, à sa démobilisation, Marcel KOEHLER vend sa société à Raymond Guiguet qui sera reprise par Monet-Goyon en 1927. Ultérieurement, Marcel KOEHLER fera une carrière d'ingénieur civil. Il décède le 15 mars 1958 à Saint Jean Cap Ferrat.